

Consultation

Consultation des étudiants de Sciences Po du 13 au 18 novembre 2020

Introduction



A l'initiative de deux étudiants de l'Ecole d'Affaires Publiques en spécialité Santé, cette consultation est pilotée par l'Association de l'Ecole d'Affaires Publiques et soutenue dans sa diffusion par le syndicat NOVA, le syndicat Solidaires, le syndicat UNEF, le syndicat UNI, le Bureau des Etudiants de Sciences Po, l'association AssoMarket, l'association AssoCom et l'association In Situ.

AEAP



unef
le syndicat étudiant

NOVA



Depuis quelques semaines, notre association a reçu un nombre croissant de remontées alarmantes sur l'état général des étudiants au sein de l'Ecole d'Affaires Publiques. A l'origine destinée à recueillir les opinions et suggestions des étudiants, notre initiative a pris une ampleur plus large.

Le constat que nous avons fait est partagé par les associations et syndicats avec qui nous avons eu l'occasion de discuter. Il n'a fait qu'appuyer la situation déjà alarmante qui nous avait été relayée par nos responsables de spécialités: la santé mentale des étudiants s'est fortement détériorée au cours du semestre et ils sont globalement insatisfaits des conditions pédagogiques.

Dans la volonté de mesurer concrètement ces deux tendances, nous avons mené cette consultation et obtenu la participation de **1198 participants**, qui ont accepté de nous fournir des informations sur leur santé mentale et leurs impressions sur ce semestre en ligne.

Nous espérons que les résultats de cette étude permettront l'élaboration d'une politique académique adaptée aux nécessités de la communauté étudiante.

Méthode

Nous nous sommes rapprochés de **Yannick Morvan**, Enseignant-Chercheur de l'Université de Nanterre - département de sciences psychologiques, dont l'un des thèmes de recherche s'intitule : "Evaluation épidémiologique et recherche des modalités pour une meilleure détection et prise en charge des problématiques psychologiques ainsi que des consommations de substances problématiques chez les étudiants". Nous le remercions pour le temps passé sur la relecture de notre étude avant sa diffusion aux étudiants et ses corrections apportées.

Notre questionnaire initialement rédigé en français a été rendu disponible en anglais par une **traductrice professionnelle** afin de s'assurer de la fiabilité de l'étude par l'équivalence des questions.

Afin de permettre de produire des données fiables, notre consultation est séparée en trois parties dans l'ordre suivant:

- Informations générales (genre, situation de logement, niveau d'études...);
- Photographie de la santé mentale ;
- Retours sur le 1er semestre à Sciences Po.

L'ordre des questions a été choisi de telle manière à minimiser les effets dits de "spill over".

Concernant les **données personnelles**, celle-ci sont non identifiables et anonymisées selon les critères du RGPD. Le choix de l'anonymat complet et irréversible est motivé par la récolte de données de santé mentale qui, si elles étaient identifiables ou "pseudonymisées" auraient demandé une revue par un comité d'éthique médical.

Les prévalences de la dépression et de l'anxiété sont mesurées au moyen de l'échelle HAD (Hospitality Anxiety and Depression scale ; score > 10), selon la méthode de Santé Publique France pour son étude CoviPrev permettant de comparer le score étudiant à un référentiel national. Les questions et réponses de la partie "Retour sur le 1er semestre" sont constituées selon les méthodes de sondage classiques, afin d'éviter les biais les plus courants.

Notre étude a été réalisée sur **1198 étudiants**. A titre de comparaison, l'étude CoviPrev de Santé Publique France regroupe 2000 participants pour la France et découpe ses résultats en région avec parfois environ 100 réponses pour une région. Nous jugeons notre échantillon suffisamment large sur l'échelle de notre établissement pour en tirer des conclusions.

Les **limites** de cette consultations sont :

- des données déclaratives, ainsi sujettes à un biais de déclaration (au même titre que CoviPrev) ;
- une absence de comparaison possible dans le temps (la "photographie" de la santé mentale fait référence à cette caractéristique figée).

Résultats

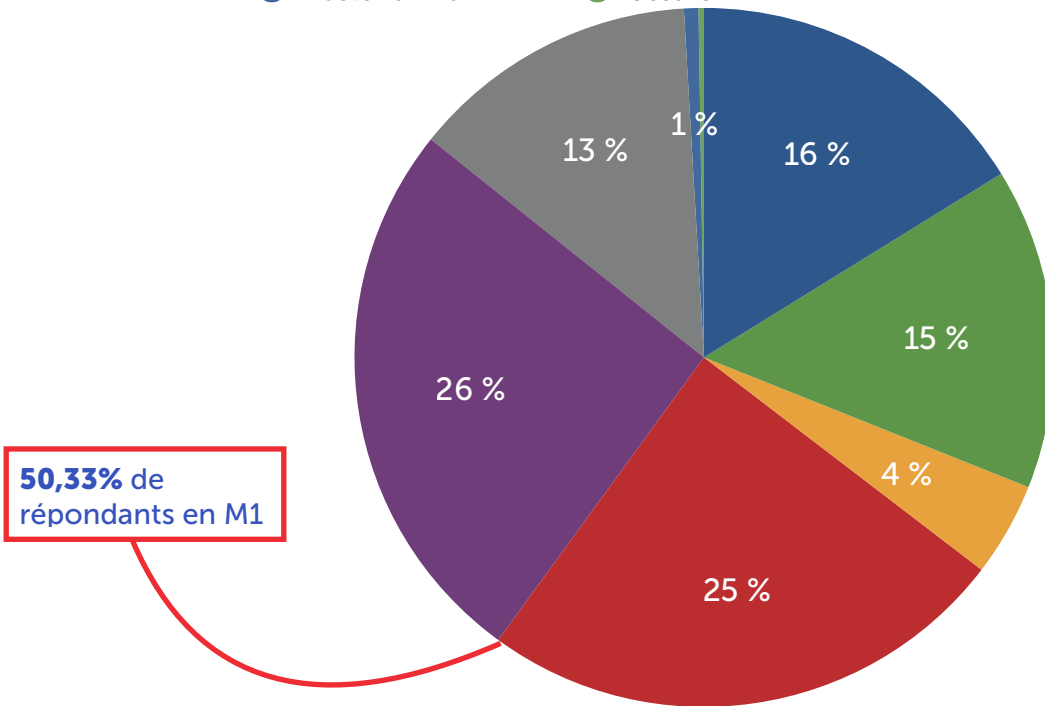
Échantillon

72,2% de femmes

25,6% d'hommes

1,085% de non binaires

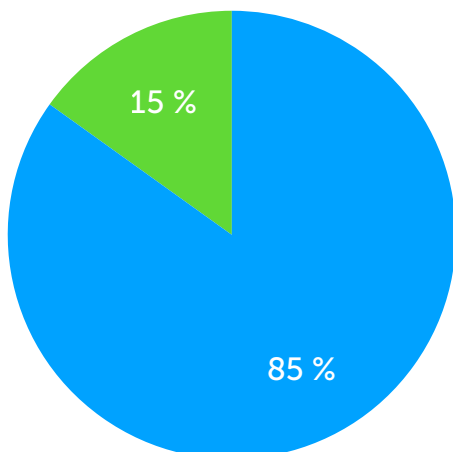
- 1A
- 2A
- 3A
- M1 - nouvel arrivant
- M1 - issu du collège universitaire
- M2
- Master en 1 an
- Césure



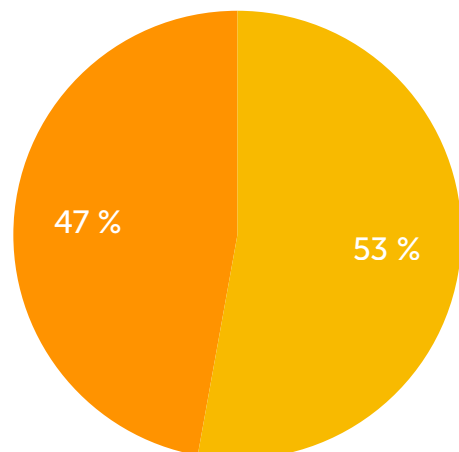
50,33% de répondants en M1

Situation des étudiants

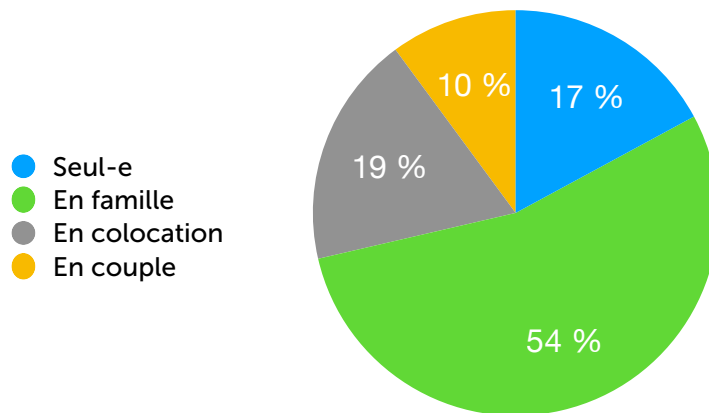
- Etudiants Français
- Etudiants internationaux



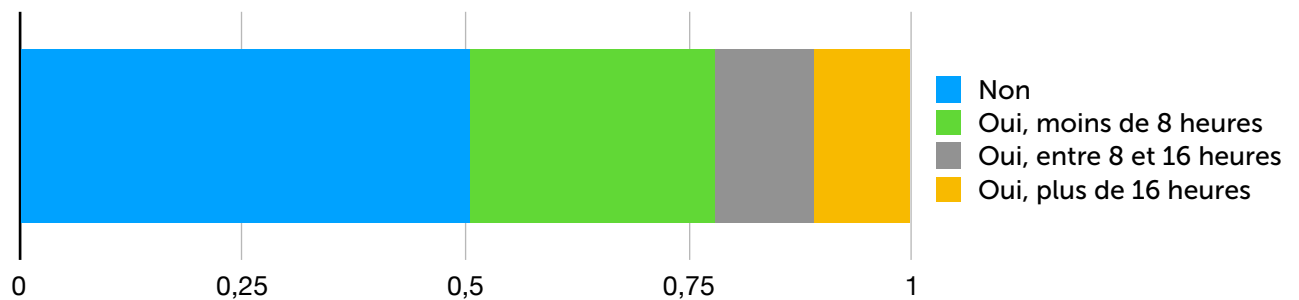
- A changé de domicile durant le semestre
- N'a pas changé de domicile



Situation de logement actuelle



Temps dédié à une activité non académique



9,63% des étudiants s'estiment en situation de précarité

Santé mentale

Prévalence de la dépression :

15,5%

Moyenne France

19-21 oct*

41,15 %

Moyenne des étudiants de Sciences Po
2,65 fois plus qu'en population générale

Prévalence de l'anxiété :

19,1%

Moyenne France

19-21 oct*

61,18 %

Moyenne des étudiants de Sciences Po
3,20 fois plus qu'en population générale

Autrement dit,

Sur 10 étudiants, 4 sont en dépression.

selon l'échelle clinique HAD.

Sur 10 étudiants, 6 sont victimes d'anxiété.

selon l'échelle clinique HAD.

Commentaires:

Les informations renvoyées par les indicateurs cliniques HAD de dépression et anxiété posent un **constat extrêmement alarmant** sur la santé mentale des étudiants de Sciences Po.

*La prévalence la plus récente de l'enquête Santé Publique France est utilisée. La base de comparaison sera mise à jour lorsque les données du mois de novembre seront publiées. La prévalence à Sciences Po est toujours 2 à 4 fois supérieure dans les deux indicateurs en comparant aux données disponibles depuis mars.

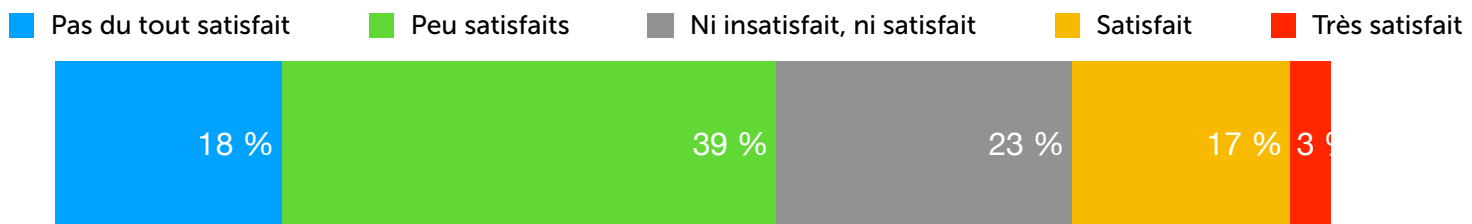
Consultation ✓

Satisfaction relative au 1^{er} semestre

60,02 %

des étudiants s'estiment **peu ou pas du tout satisfaits** du semestre à la lumière de leurs attentes initiales

Dans quelle mesure l'enseignement à distance (Zoom) sous le format adopté par Sciences Po vous satisfait :



73,79 %

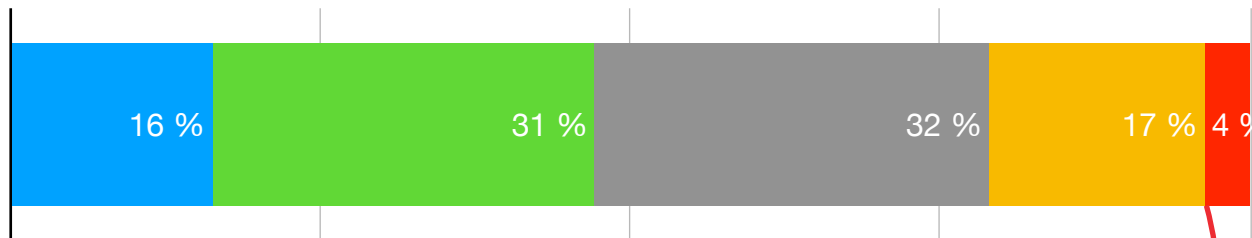
des étudiants trouvent que le suivi des enseignements à distance est moyennement difficile ou très difficile.

91,1 %

éprouvent des **difficultés d'ordre mental** pour le suivi des cours à distance (capacité de concentration, décrochage...)

“L’administration de Sciences Po est à l’écoute des problématiques des étudiants”:

■ Pas du tout d'accord ■ Pas d'accord ■ Ni d'accord ni en désaccord ■ D'accord ■ Tout à fait d'accord



21% estiment que l'administration est à l'écoute

55,34 %

des étudiants sont en désaccord avec l'idée que l'administration a fait son maximum au S1 pour garantir une totale hybridité et maintenir les cours en présentiel à chaque fois que cela était possible et sanitaire acceptable

52,58 %

des étudiants ont le sentiment que le diplôme préparé sera affecté par la situation actuelle

60,52 %

des étudiants éprouvent du stress ou de l'angoisse vis-à-vis des modalités d'examen actuelles

74,71 %

des étudiants pensent qu'il faut systématiquement

favoriser et prioriser le présentiel

(cours de moins de 40 personnes, électifs, cours de langue, cours de spécialité), dans l'ensemble des formations à Sciences Po.

Remarque: les protocoles sanitaires du MESRI en vigueur ont été rappelé aux étudiants avant qu'ils répondent à cette question.

Les étudiants se sont vus présentés avant cette question des éléments de contexte rappelant les protocoles sanitaires du MESRI en vigueur.

Conclusion

Notre étude fait un constat glaçant concernant la santé mentale des étudiants de Sciences Po. L'état particulièrement dégradé en terme d'anxiété et de dépression des étudiants ayant répondu au questionnaire, dans des proportions décuplées par rapport à la population générale, montrent que les réponses proposées en la matière n'ont pas été suffisantes.

Au delà des chiffres de détresse psychologique, cette étude confirme le ressenti fortement relayé par l'ensemble des acteurs de la vie étudiante et qui nous a poussé à la mettre en place. Alors que la communauté étudiante demande très majoritairement un effort de Sciences Po en faveur de l'instauration du présentiel lorsque les conditions sanitaires le permettent, les annonces récentes de l'administration semblent pencher dans le sens d'un maintien sourd du *statu quo*, ce qui provoque une frustration et un ébranlement certain pour une grande partie des étudiants.

S'il est impossible de pointer quelconque causalité entre scolarité en ligne et santé mentale, force est de constater que les étudiants sont mis à rude épreuve, souffrent de conditions mentales dégradées et ne sont pas satisfaits du format de la scolarité proposé par Sciences Po.

La position de l'Association de l'Ecole d'Affaires Publique est l'adaptation réelle aux conditions sanitaires dans le respect du protocole sanitaire renforcé proposé par le Ministère de l'Education Supérieure, de la Recherche et de l'innovation. Nous sommes l'une des seules formations en France qui n'a proposé aucun cours en présentiel à ses

Consultation

étudiants de Master (mis à part à titre exceptionnel), alors que d'autres universités de rang mondial (Sorbonne Université, par exemple) ont pu proposer une offre pédagogique adaptée. À l'Ecole d'Affaires Publiques dont nous représentons les étudiants, la sensation en Master est d'avoir été privés d'une rentrée normale alors que les conditions sanitaires semblaient le permettre, notamment en septembre et en octobre. Les résultats de cette étude confirme le ressenti de nos représentants en spécialités.

Nous demandons l'instauration du présentiel lorsque de les conditions sanitaires le permettent au maximum de la capacité des campus de Sciences Po.

Les étudiants sont en parfaite capacité de comprendre l'impossibilité de proposer l'ensemble de l'offre pédagogique sur place du fait de la réduction de la jauge à 50% dans un campus déjà limité par sa capacité d'accueil. Il est par contre bien plus difficile de saisir pourquoi aucun entre-deux ne pourrait pas être atteint. Il semble pertinent de faire évoluer l'offre pédagogique entre virtuel et présentiel en fonction de l'évolution de la situation sanitaire locale, comme le font l'ensemble des acteurs de notre société, y compris les universités. Le virtuel n'a pas su, et ne saura jamais, remplacer le présentiel pour les étudiants et représente une menace perçue sur la qualité des diplômés préparés.

Dans une institution de rang mondial, et en tant qu'étudiants d'une Ecole qui nous transmet des principes d'évaluation des politiques publiques, nous savons la pertinence de notre démarche, vous remercions par avance pour votre bienveillance à son égard.

Nous nourrissons l'espoir que cette étude dans son ensemble vous permette de construire une politique académique adaptée à la réalité de terrain des étudiants de Sciences Po et de leur vécu au premier semestre.

Note

Les étudiants ont un accès transparent à ce rapport qui est également diffusé aux partenaires de l'étude. Compte-tenu de l'ampleur sans précédent de l'étude réalisée, les résultats de cette consultation pourraient être diffusés par les parties prenantes ou des étudiants de manière indépendante.

Les données brutes et d'analyse pourront être mises à disposition de l'administration dans une démarche de transparence et d'*Open Access*.

Crédits

Nous souhaitons remercier:

Yannick Morvan (Université de Nanterre) pour son temps et ses conseils précieux.
Amélie Peschanski pour la charte graphique. Laura Vaz pour la traduction en anglais.

A l'initiative de: Mariuca de Hillerin, Léonard Raimbault.